

Adrien Laurent for President : un poisson dans l'eau

Mesdames et Messieurs les membres des autorités fédérales, cantonales et communales, Mesdames et Messieurs les invités,

J'ai l'honneur de vous saluer au nom du groupe socialiste du Grand Conseil neuchâtelois, mais j'ai surtout l'honneur de dresser le panégyrique de notre nouveau Président, Adrien Laurent. Autant le dire tout de suite, l'honneur est redoutable tant l'homme est vaste, mystérieux et complexe. Politicien, il est homme d'exécutif et de législatif ; professionnel des sciences sociales et de psychologie, il est directeur et homme de terrain ; en privé il est mari, père, ami, bâtisseur, voyageur et même artiste à ses heures : dandy élégant taquinant la muse à la manière de Sisley peignant la Seine de Moret à Villeneuve-la-Garenne. Adrien est tout cela et plus encore : il est un être polymorphe, polyvalent et protéiforme : il cultive ses passions secrètes et ses cocasses coquetteries jusque dans l'immatriculation de sa voiture. Par où commencer ? Mon levier d'Archimède sera son surnom : c'est peut-être par là qu'on l'appréhende le mieux.

Tout commence donc comme un film de Luc Besson. Le personnage principal est un champion toute catégorie de l'apnée, un type aux poumons énormes ; tout le monde l'appelle *Le Grand Bleu*. Pour ceux qui l'ignorent, je le dis dans l'intimité de notre discussion et je compte sur vous pour que cela reste entre nous, le *Grand Bleu* est le surnom d'Adrien.

« Grand » en référence à sa stature physique bien sûr, qui aurait été digne d'être celle d'un Conseiller d'État socialiste ! Certaines mauvaises langues affirment qu'avec les années l'adjectif a parfois varié tout en restant dans la même famille phonétique : mais personnellement je ne comprends pas ce qu'elles veulent dire.

« Bleu » ensuite : référence évidemment au goût prononcé d'Adrien pour cette belle couleur socialiste. « Grand Bleu », c'est ainsi que le baptisèrent, il y a plus de vingt ans ses administrés de Bevaix, alors qu'Adrien venait d'entrer au Conseil Communal. Certaines mauvaises langues insinuent cependant que le terme *bleu* dans cette situation désigne plus sûrement le pommeau, ou si vous préférez le petit nouveau d'une équipe homogène constituée depuis longtemps.

Quoi qu'il en soit, notre Grand Bleu a commencé à pratiquer courageusement l'apnée dans des temps immémoriaux en prenant son souffle à l'air gauchisant des discussions familiales nourries par le père et les deux frères autour de la table du repas ; puis en aspirant l'oxygène socialisant du CSP où il commença sa carrière d'assistant social. Bref il gonfla très jeune ses poumons des précieuses et vivifiantes valeurs socialistes pour plonger aussitôt dans l'univers hostile d'un Conseil Général de Bevaix alors presque exclusivement libéral et radical, puis d'un Conseil Communal également à majorité libérale et radicale.

On imagine alors la scène dramatique : la pression sur la cage thoracique d'Adrien, l'obscurité effrayante, les dangers qui menacent : méduses, requins,

abysses ! On imagine Adrien à bout de souffle, épuisé, suffocant ! Et bien, pas du tout ! Au contraire ! Notre Grand Bleu se trouve immédiatement en politique comme un poisson dans l'eau, un poisson qui fraye en bonne amitié avec les uns et les autres dans le souci permanent du bien commun de l'aquarium bevaisan. Ainsi Adrien détient le record d'apnée politique : son séjour dans les eaux profondes du Conseil communal dura 20 ans !

Durant ce laps de temps, il eut l'occasion évidemment d'exercer toutes les nages et de réaliser quelques belles figures synchronisées. Aussi si vous le questionner, il ne manquera pas d'évoquer avec un peu d'écume au coin de l'œil sa plus grande réalisation, sa plus grande fierté. Elle est évidemment aquatique : il s'agit du puits artésien qui abreuve Bevaix. Les mauvaises langues – toujours elles – disent qu'il n'utilise guère cette eau-là que pour faire briller la carrosserie de sa belle limousine. Elles rajoutent ingrates que le puits artésien n'est en fait que le substitut dérisoire d'un projet plus vaste pour désouffler Bevaix en implantant un beau vignoble sur les pentes abruptes et ensoleillées du territoire communal, mais ça c'était malheureusement déjà fait.

Adrien pratique également l'apnée depuis longtemps dans les travées du Grand Conseil, il y connaît les moindres trésors de la barrière de rocaille et il a indéniablement toutes les compétences requises pour devenir Président des crustacés et des poissons :

- Sa première qualité (vertu capitale pour être un bon président du Grand Conseil) est d'être un rassembleur. Pour ce faire, sa stratégie est finalement assez simple et devrait tous nous inspirer. Elle se fonde sur deux axes complémentaires :
 -
 - a) D'abord, le respect de son interlocuteur quel qu'il soit. Permettez-moi de citer approximativement Adrien : « Je cherche toujours à voir la truite admirable qui se trouve en face de moi, plutôt que la sombre morue et le triste maquereau. »
 - b) Ensuite, il s'agit de poursuivre la discussion dans la salle des Chevaliers ou mieux dans le caveau de Boudry. C'est là que les morues et maquereaux les plus récalcitrants finissent tout de même par se transformer comme par enchantement en belles truites argentées
- La seconde qualité d'Adrien est son chant. Celui-ci peut être haut, byzantin et ironique : il y a chez Adrien comme chez l'huître d'Arcachon un goût immodéré pour la perle. Il égratigne volontiers les uns et les autres, surtout quand ceux-ci ont la bêtise de raisonner sottement : députés nous sommes avertis, il nous faudra être intelligents ! Cela dit, ses coups de nageoires se font rarement assassins. Aussi Adrien m'a-t-il confié n'avoir jamais dû sortir la tête de l'eau pour pousser un coup de gueule... à une exception près : crime de lèse-majesté, il y a quelques années, le Conseil d'État avait le projet

de taxer l'eau ! Adrien réagit alors comme un seul poisson, pour faire boire la tasse à cette ambition vaseuse.

En synthèse vous aurez donc compris que le chant d'Adrien est rassembleur et que de fait, comme les plus grands cétacés, notre nouveau président des crustacés et des poissons n'a pas de prédateur connu : les anguilles des mers chaudes de l'Ouest comme les requins rouges des mers froides de l'Est l'aiment bien et sont prêts à battre des nageoires au rythme qu'il imposera.

Attention Adrien toutefois à ne pas te sentir des ailes : tu ne seras jamais un poisson volant. Je veux dire pas là que ta capacité extraordinaire à rassembler, connaît des limites : rassembler n'est malheureusement pas fusionner et je te déconseille durant ton année présidentielle de chercher à fusionner l'hémicycle dans un parti unique, une sorte de soviet suprême... ce qui ne nous empêchera pas d'être disciplinés dans les bancs.

Cher Adrien, bravo pour ton accession à la présidence et bon boulot.